

Les migrants toujours généreux



• **Les envois de fonds ont atteint 550 milliards de dollars cette année**

• **L'Inde et la Chine... les principaux destinataires**

CRISE ou pas, les migrants continuent à envoyer leur argent dans leurs pays d'origine.

Les envois de fonds ont atteint un montant estimé à 550 milliards de dollars cette année, indique une note d'information de la Banque mondiale sur les migrations et le développement. Ils devraient se situer à un niveau record de 707 milliards de dollars en 2016.

Les transferts financiers des migrants vers les pays en développement enregistreraient une croissance de 6,3% cette année, pour s'établir à 414 milliards de dollars, selon les estimations. Dans l'ensemble, les envois de fonds devraient atteindre les 540 milliards de dollars en 2016.

Dans la région Mena, les experts prévoient que les envois de fonds vers la Syrie vont légèrement augmenter. Vers l'Egypte, ils ont presque triplé depuis 2009, pour atteindre 20 milliards de dollars en 2013. D'après l'Office des changes, durant les huit premiers mois de 2013, les envois de fonds effectués par les MRE (6,3 milliards de DH) s'améliorent de 1% par rapport à la même période de 2012, grâce à la nette progression de ces recettes au cours du mois d'août 2013.

A elles seules, l'Inde et la Chine représenteront près d'un tiers des fonds vers les pays en développement en 2013. «...L'Inde occupe le premier rang mondial avec 71 milliards de dollars reçus... Ce volume représente un peu moins du triple des IDE dont elle a bénéficié en 2012», a expliqué Kaushik Basu, premier vice-pré-

sident et économiste en chef de la Banque mondiale. «Les envois de fonds ont l'effet d'un contrepoids important lorsque les flux de capitaux fléchissent, comme cela s'est produit suite à l'annonce par la Réserve fédérale des États-Unis de son intention de sortir progressivement de son programme d'injections de liquidités», ajoute l'économiste. Et d'ajouter: «Lorsque la monnaie

d'un pays s'affaiblit, les envois de fonds vers ce pays augmentent et de ce fait, ils agissent comme un stabilisateur automatique».

La Banque mondiale critique le coût élevé des transferts par des circuits formels. «Ce qui continue d'entraver l'utilisation des rapatriements à des fins de développement, les particuliers privilégiant

des moyens informels pour envoyer de l'argent chez eux», est-il expliqué. Outre les frais de portage supplémentaires, «plusieurs banques procèdent également à la fermeture des comptes des opérateurs de transferts de fonds à cause des problèmes de blanchiment d'argent et de financement du terrorisme». □

F. Z. T.

• **Le tourisme, moteur de croissance en Afrique**

Les pays d'Afrique pourraient rivaliser avec les régions les plus touristiques du monde s'ils accordaient au tourisme la place qu'il mérite dans leur économie, selon un nouveau rapport de la Banque mondiale. Si des pays ont pu profiter de l'engouement de ce secteur, le continent reste à la traîne. Ainsi, le nombre d'arrivées dans la région Asie-Pacifique est passé de 8% en 1980 à 22% en 2000, contribuant ainsi à la croissance économique et à l'amélioration des sources de revenus. Durant la même période cependant, la part de marché de l'Afrique dans le tourisme mondial n'a augmenté que de 2%, passant de 3% en 1980 à 5% en 2010. □